

STAGE FERNAND LAYAN (Construction d'une sphère armillaire)

18 avril 2011 : dans le cadre prestigieux du château Antoine d'Abbadie à Hendaye, Céline Davadan, la conservatrice, accueille chaleureusement, la douzaine de participants à ce stage programmé sur une semaine. Heureux concours de circonstances, un soleil magnifique fait miroiter les eaux bleues du port d'Hendaye et de sa plage de sable blanc. Le manoir flamboyant, surplombe de sa silhouette élégante le panorama d'une côte montagneuse qui s'avance lentement pour venir se noyer dans l'immensité océanique.



Face nord du château A. d'Abbadie

Mais ce lundi matin, l'heure n'est pas à la contemplation pour les stagiaires. Ils sont tous réunis pour réaliser en quelque sorte, un de leurs rêves : fabriquer pour leur compte et de leurs propres mains, ce superbe instrument, symbole de l'astronomie, et dont leur association s'en est faite une spécialité.



La baie d'Hendaye vue du château

Mais plus que l'aspect esthétique et ornemental de l'objet, c'est surtout son caractère pédagogique - on le verra tout au long de la semaine - qui attisera leurs ambitions.

Le projet avait été préparé depuis quelques semaines par une "troïka" réunie pour l'occasion : Julien, le technicien/tuteur, et Michelle la gestionnaire, doivent assister Christian qui conduit le stage ; ils seront très efficaces, ne lésinant pas sur leur acharnement au travail.

Au cours du briefing, les participants contenant plans et renseignements construction. Ils perçoivent également contreplaqué prédécoupés, ainsi que découpage et ponçage.



Comité de pilotage

Les stagiaires se lancent alors avec pièces, puis crayonnent allègrement fascicule. Cette opération se déroule corrigeant facilement. Leur travail peut d'ailleurs, être contrôlé sur une ébauche de sphère démontée. Cet éclaté, élaboré par Julien et mis à disposition des "compagnons", servira de prototype tout au long du stage et il sera souvent bien difficile d'approcher de la table où ces éléments sont disposés.

reçoivent une brochure personnalisée techniques, ainsi qu'une méthode de leur dotation de panneaux en divers outillages de traçage, perçage,

détermination dans le repérage de leurs tout en se référant aux plans de leur sans trop de difficulté, les erreurs se



Germain perce pour Françoise

Les animateurs, souvent débordés, s'appliquent à faire avancer au même rythme tous les façonneurs, certains nécessitant un peu plus de présence que d'autres. En effet, tous ne sont pas des maquettistes avertis ou d'habiles bricoleurs. Mais tous, essaient de compenser leur handicap avec leur meilleure volonté, puisant parfois au fond d'eux-mêmes des ressources insoupçonnées, tel cet intello ahanant sur son travail durant des heures pour arriver au même résultat que ses camarades ; quel mérite !... Aucun affligé du syndrome du canal carpien ne peut résister à cette épreuve ! Heureusement, les plus adroits, les plus rapides, les mieux rompus à ce genre d'exercice acceptent de brider leur élan pour prêter main forte aux attardés et leur faire rattraper leur retard. Pour ces coups de main, on remerciera particulièrement Gérard, Hervé et Germain.



Lecture attentive pour Pierre

Si certains s'interrogent sur leur capacité à rester au contact de leurs copains, ils ont bien raison, car, survient alors l'épopée la plus épiquée du stage, le découpage. Cette opération consiste à transformer des plaques de bois en anneaux de différents diamètres qui serviront à représenter les multiples paramètres célestes : l'horizon, les méridiens, les verticaux, les colures, l'équateur, les tropiques, les cercles polaires et l'horloge. Il importe avant toute chose de confectionner un outil à découper composé d'une languette de contreplaqué de vingt centimètres de long, dans laquelle, d'un côté, on plante perpendiculairement la lame d'un cutter ; de l'autre, on perce un trou qui servira de pivot, fixé à l'aide d'un axe, au centre des cercles à découper : ainsi, se confectionne un compas-découpeur.



Ajustage des colures
Hervé, Pierre et Julien

La fabrication de l'outil est relativement aisée, mais s'en servir, n'est pas forcément d'une évidence enfantine. Que de dérapages dignes d'une conduite automobile sur route verglacée. Combien de rayures inesthétiques à jamais incrustées dans le méridien local ! Que d'arabesques folles et fortuites témoignent d'un art consommé de l'enluminure médiévale ! Maugréant, les maladroits s'auto-consolent en répétant qu'ainsi, on aurait la preuve que l'objet n'a pas été fabriqué par un professionnel.



Heureuse Françoise !

Il importe aussi, lorsque, dans une pièce de bois, plusieurs anneaux concentriques doivent être découpés, de débiter par le plus grand pour éviter de perdre le centre commun aux autres cercles. Quelques étourdis, doivent leur salut à la vigilance permanente des animateurs. Heureux d'avoir échappé au pire, ces écervelés s'empressent de dresser sur la tête de leur sauveur, la plate et rustique couronne ainsi préservée. D'autres, ne pouvant s'encadrer, font, néanmoins, bon visage.



Pierre, Hervé et le colure

Ah, cet okoumé, nous en aura-t-il fait voir ! Certains contreplaqués, d'essences inégales, se révèlent soudainement très coriaces à découper au cutter. Armons-nous donc de patience (ce qui n'est pas le don de tout le monde !) et d'un outil bien affûté, pour parvenir à un travail à peu près correct. Les muscles saillent, les yeux se plissent, les mâchoires se serrent et les mains se crispent ; du front, perle la sueur de l'effort. L'outil à découper crisse enfin, donnant le signe que la découpe est terminée. Il serait navrant, nous que la découpe des chants est bien perpendiculaire. Il serait navrant, qu'après tout ce temps passé, le résultat soit "imbuvable". Tiens, si nous faisons une pause ?



Couronnement

Toutes ces difficultés dépassées et la confiance - un instant ébranlée - revenue, sourires et bonne humeur réapparaissent. Quelques refrains de chansons connues viennent célébrer la modeste victoire sur le matériau moderne. Il faut voir ces vocalistes inspirés, pris vraisemblablement par l'ambiance quasi moyenâgeuse du lieu, n'hésitant pas à jouer les ménestrels, s'imaginer de passage au château et quémander l'hospitalité au seigneur, avec quelque nostalgie dans la voix ! Ah, ces temps sont déjà bien lointains ! Mais il est déjà trois heures (dix-sept heures exactement en temps légal) ; il faut nettoyer l'atelier, avant que les grilles du château ne se referment.



Découpe, façon Rose

Les journées de travail se succèdent rapidement. La fatigue gagne, et les pauses qui avaient été instituées à l'unanimité dès le début, se voient étendues et reproduites. Entre temps, une des participantes, Rose, souhaite démontrer à tout prix que si ses dons de bricoleuse peuvent être pris en défaut, ceux de cuisinière ne souffrent d'aucune contestation. Alors, le groupe adopte Rose comme leur cantinière pour la durée de la session. Personne ne s'en plaindra ! Mais soyons justes, Rose sera bien secondée par Françoise et Michelle. Du stage de construction, s'éveille une brigade de cuisine de première nécessité. Qui l'eût cru ? Notons que la cuisson des aliments, elle, sera parfaite, malgré un sautage de plombs.



Moment de réconfort

Mais le labeur rappelle incessamment ses adeptes à leur devoir. Le découpage achevé, il faut poncer puis chanfreiner tropiques et cercles polaires, opération bien délicate exécutée dans une atmosphère poussiéreuse. Ce travail de finition préfigure l'aboutissement du projet et redonne un petit coup de vitalité, histoire de ne pas s'endormir.



Sylviane tout sourire

Épineux aussi, l'usinage des colures, ses prises de cotes avec rigueur, ses mesures d'angles avec exactitude, l'ajustage fin à la lime de précision des encoches dans lesquelles devront être noyés finement tropiques et cercles polaires.

Enfin l'assemblage précautionneux des divers anneaux de la partie fixe de la sphère donne un premier aperçu de ce que sera finalement ce monde virtuel de bois. A ce moment, on devine, aux mines réjouies, que les efforts fournis donnent enfin un résultat encourageant. On se dépêche pour ne pas être en retard par rapport à ses collègues.

Parfois, un cercle casse. C'est alors la désolation ! Elle se lit sur le visage de l'imprudent qui vient quérir auprès d'un animateur, en essayant de passer inaperçu, un conseil qui pourrait sauvegarder l'anneau brisé qu'il présente piteusement du bout de ses doigts au regard compassé de l'animateur. Ce dernier, tel le *seigneur des anneaux*, trouvera une solution.



Eclairage mineur pour Jean-Claude



Christian à l'étai



Christian à la peine

Cet incident est assez fréquent, surtout venant de la part d'un néophyte, mais quand la mésaventure survient à l'animateur sensé "donner des leçons" - ça arrive parfois - alors, c'est profil bas, tête dans les épaules, rasant les murs, respectant un mutisme absolu ; il faut résoudre le problème sans donner l'impression "d'aller à Canossa" auprès d'un animateur plus qualifié ou moins maladroit, quérir ses lumières.

Mais le pépin est immanquablement repéré et, sous les quolibets toutefois cordiaux, le brave bougre finit par prendre le parti d'en rire. A travers ces petites leçons de modestie, cette entraide permanente, ces attentions des uns et des autres, un véritable esprit de compagnonnage s'établit et perdurera.



Œuvre originale



*Concertation
Julien, Gérard et Jean-Louis*

Mais les heures passent, les jours aussi, l'usinage de tous ces anneaux est enfin achevé et après quelques retouches de dernière minute, l'ensemble finit par fonctionner, c'est-à-dire que la partie mobile représentant la voûte céleste dans ses mouvements apparents, tourne sans entrave dans le module fixe ou bâti représentant les repères locaux d'un lieu donné. Et ça devient un jeu de faire tourner le monde autour de son axe, le plus vite possible.

La fin de ce divertissement enfantin prend fin par la force des choses, puisqu'il est demandé aux compagnons de mettre de nouveau leur machine en pièces.



*Michelle et Gérard
font bon visage*

C'est alors qu'un air de liberté se met à souffler sur la petite manufacture. Jusque là dirigés et encadrés, les stagiaires se voient offrir le droit d'utiliser leur sens artistique en matière de décoration. Si la plupart d'entre eux, sagement, suivent les conseils des moniteurs, certains prennent le risque de donner libre cours à leur souffle d'esthète, leur virtuosité de barbouilleur ou de coloriste et même leur génie orientaliste. Mais ces orientations divergentes n'abondent guère, la nature de l'œuvre ne permet pas n'importe quelle fantaisie picturale. Pour éviter le barbouillage et les coulures du vernis sur le bois, ces "artistes" ont recours à des peintres plus avertis qui savent "tirer" le vernis avec le pinceau. Mais en général, les quelques dames ne s'en tirent pas trop mal, grâce à l'habitude de se manucurer les ongles...



Les visiteurs d'un soir

La fin du stage se profilant, certains comprennent vite qu'ils n'auront pas le temps de totalement terminer leur besogne. Ils supposent à juste titre, que, rentrés chez eux, ils disposeront de tout le temps nécessaire pour parfaire leur travail, avant de participer avec une fierté bien légitime, à la présentation générale auprès des autres membres de l'association.

Ceux-ci – René, Marie-jeanne, Cathy et Jacques - ne pouvant contenir leur impatience à admirer ces chefs-d'œuvre, rendent une visite surprise à leurs camarades. Démarche très appréciée, car étant comprise par ceux-ci comme la reconnaissance d'un travail de qualité.



Euphorie chez les animateurs

D'aucuns des souscripteurs de cette activité n'ont, d'après leurs dires, à regretter leur participation. Mieux, certains souhaitent prendre part, de nouveau, à un prochain stage.

Sans avoir présupposé qu'il en serait ainsi, les initiateurs de cet exercice créatif ont constaté que leur initiative a largement favorisé un climat de franche camaraderie, voire d'amitié sans lequel, toute production de ce genre n'aurait pas été possible.

A méditer également : un travail d'équipe est toujours plus efficace et exaltant qu'une action individuelle où le "chef", n'accepte pas de partager le moindre pouvoir.

Ouverture, organisation et rigueur, ont permis aux organisateurs bénévoles de mener à bien leur mission et ainsi, de mériter leurs galons pour de futures opérations tout aussi pacifiques et amicales.

Seront-ils partants pour une nouvelle aventure ? A voir leur mine réjouie, il semblerait bien qu'ils y pensent déjà. Et même si l'avenir est, par essence, impénétrable, leur liberté de s'engager ou non subsiste.



Présentation des travaux

Ainsi, à partir d'un souhait, élément membres de l'association, une l'aval de la direction et lance

Voilà comment, au Pays basque, que certains qualifieraient parcelle de leur temps de loisirs, hommage inconsciemment aux philosophes, mathématiciens et semé ce besoin que les hommes n'ont de conquérir, la connaissance.



*Les compagnons de la sphère
Château A. d'Abbadie - Cuvée 2011*

déclencheur, exprimé par un des logistique se met en place, reçoit l'opération.

en ce début du XXI^e siècle, ceux d'originaux, décident d'utiliser une pour, en quelque sorte, rendre prestigieux lettrés, chercheurs, astronomes de l'Antiquité qui ont eu de cesse, à travers les siècles,